

COLLOQUE INTERNATIONAL
SCIENCES PO LILLE
6 ET 7 SEPTEMBRE 2018

LA THEORIE ECONOMIQUE EST-ELLE UTILE ?

APPEL A COMMUNICATION
(English version below)

De nombreuses critiques s'élèvent aujourd'hui contre la théorie économique, accusée d'être incapable de promouvoir des remèdes efficaces contre le chômage, les inégalités, les périls écologiques ou les crises financières – ou même d'avoir provoqué ces dernières. La théorie économique a-t-elle toujours une utilité ? En a-t-elle eu un jour et laquelle ? On se propose de distinguer la réflexion sur ce thème selon trois directions : le sens de la question ; l'histoire de cette question sous une perspective pratique ; l'horizon vers lequel nous entraîne cette question.

1- Le sens de la question. La notion de théorie doit être éclaircie. Une opinion ou l'énoncé d'un jugement individuel ou d'un jugement général n'est pas encore une théorie. Une théorie suppose la cohérence et la pertinence d'une argumentation portant sur l'organisation d'une pluralité de jugements. Son objet ou la fin qu'elle poursuit peut être alors de deux sortes : ou bien la seule critique d'une autre théorie ou bien l'application pour mener une action en connaissance de cause. En cela, une théorie - ou l'organisation des démonstrations et des conclusions – aurait deux usages différents : l'usage purement spéculatif de la critique des idées, d'une part ; l'usage pratique ou l'application empirique. A ce sujet, on pense d'abord à l'usage politique ; c'est en cela qu'on a longtemps parlé de la science économique comme d'une « Economie Politique ».

Dans cette première partie, les communications auront une tonalité épistémologique. Qu'est-ce qu'une théorie ? Qu'est-ce qu'une théorie économique ? Qu'est-ce qu'une politique menée comme application d'une théorie préalable ? Les réponses variées des économistes ou philosophes sur le sujet nourriront le débat.

2- L'histoire de cette question sous perspective pratique. Laissons pour l'instant l'usage spéculatif et portons notre attention sur le seul usage pratique et politique. Il est clair que sous cet angle la question de l'usage d'une théorie économique s'est posée de manière récurrente à travers les siècles. Mais faut-il monter jusqu'aux sommets - par exemple les sommets de la théorie ricardienne de la répartition ou de la théorie keynésienne de la monnaie - pour sauver les peuples d'une crise ou d'une stagnation ? L'École Historique Allemande ou l'Institutionnalisme encore aujourd'hui en doutent. Le doute porte sur la valeur pratique de ce que certains ont appelé « la haute théorie. » Il semble qu'aujourd'hui nous connaissions une période de « basse théorie » au cours de laquelle on prétend que les leçons apportées par l'histoire et les expériences soigneusement filtrées par les statistiques et l'économétrie suffisent pour régler localement un problème en connaissance de cause. Cela veut dire que la rationalité d'une action toujours particulière n'aurait pas besoin d'une théorie générale et du coût élevé de son élaboration. Est-ce bien le cas et comment en est-on arrivé là ?

Dans cette seconde partie, les communications auront une tonalité d'Histoire de la Pensée Economique. Les moments de haute théorie correspondent-ils à des temps où font rage les disputes idéologiques et morales sur la nature de la politique ? Les périodes de basse théorie sont-elles l'expression d'un consensus autour d'une philosophie plus pragmatiste de l'action ? Ces questions seront éclairées par des travaux d'historiens de la pensée ou des études sur des textes et sur des auteurs.

3- L'horizon de cette question. Il peut sembler que l'usage purement spéculatif d'une théorie sans souci premier d'une application pratique et politique n'a plus de sens ou de pertinence aujourd'hui. En d'autres termes, le besoin d'une théorie pure enjambant le niveau technique des problèmes et des solutions empiriques serait une chose du passé relevant d'un âge théologique ou métaphysique. Tous les savoirs économiques et toutes les théories seraient enfin advenus à l'âge positif de la science où seuls comptent les faits, leurs causes et leur maîtrise. Mais en est-on bien sûr ? Pourquoi les économistes se préoccupent-ils alors de justice ? Pourquoi ces interrogations sur la nature de la rationalité économique ? Pourquoi ces yeux tournés vers le passé ou vers un horizon où l'économie se trouverait à la hauteur du bien commun pour tous les peuples de la terre ?

Ici, les communications auront une tonalité de philosophie économique. Il faudra répondre, non pas à la question formelle du sens de la théorie ou à la question historique de ses usages politiques passés ou présents, mais à la question plus substantielle de savoir ce qu'est l'économie au regard du mal commis ou subi et au regard du bien espéré ou attendu par chacun et pour tous.

INTERNATIONAL CONFERENCE
SCIENCES PO LILLE
SEPTEMBER 6-7/2018

IS ECONOMIC THEORY USEFUL?

CALL FOR PAPERS

Economic theory is subjected to a lot of criticism nowadays. It is accused of being unable to give efficient remedies to unemployment, inequalities, ecological perils and financial crises alike – or even of having contributed to these. Has economic theory always been useful? Has it been useful and to what purpose? We aim to distinguish three directions to discuss this theme: the meaning of the question; the history of this question under a practical perspective; the horizon to which this question is driving us.

- 1- The meaning of the question. The notion of theory must be clarified. An opinion or the expression of a personal judgement or a general judgement is not yet a theory. A theory supposes the consistency and relevance of an argument about the organization of a plurality of judgements. Thus, a theory, or the organization of demonstrations and conclusions, would serve two different purposes: a purely speculative one in the critique of ideas on one side; a practical use or empirical application on the other. On this matter, one thinks at first of a political use and it is the reason why for a long-time economics has been called “Political Economy”.

Papers selected for this first part will adopt an epistemological approach. What is a theory? What is an economic theory? What is a policy conducted in application of a previous theory? The varied answers of economists and philosophers will feed the debate.

- 2- The history of this question from a practical perspective. Let's leave aside the speculative use for the moment and focus our attention on the sole practical and political use. In those terms

the question of the use of an economic theory has arisen in a recurring way through centuries. But is it necessary to climb up to the top – as for example the summit of the Ricardian theory of distribution or the Keynesian theory of money – to save the people from a crisis or stagnation? The German historical school and Institutionalism even today doubt it. The doubt concerns the practical value of what some called “high theory”. It seems that today we are experiencing a period of “low theory” in which it is claimed that the lessons we draw from history and experience, filtered through statistics and econometrics, suffice to locally fix an issue in full knowledge of the facts. This means that the rationale of an action, which is always specific, should not need a general theory and the high cost of its elaboration. Is it really the case and how did we get there?

In this second part, papers will examine the history of economic thought. Do the years of high theory correspond to times of ideological and moral disputes about the nature of politics? Are the years of low theory the expression of a consensus about a more pragmatic philosophy of action? These questions will be enlightened by the works of historians of thought and studies on texts and authors.

- 3- The horizon of the questioning. It seems that the pure speculative use of a theory with no regard to its practical and political application has lost meaning and relevance today. In other words, the need for a pure theory stepping over the technical level of problems and the empirical solutions is a thing of the past coming from theological or metaphysical ages. From this perspective, all economic knowledge and all theories have finally reached the positivist age of science where only facts, their causes and mastering matter. But are we so sure of that? Why do economists care about justice then? Why this questioning about the nature of economic rationality? Why turn the head to the past and the future where the economy is at the height of the common good for all the people on earth?

Papers selected for this final workshop will have an economic philosophy tone. The focus will not be on the formal question of the meaning of a theory nor on the historical question of its political uses in the past and present, but on the more substantial question of the type of knowledge economics gives us about the evil committed or suffered and regarding the good hoped or expected for each and all of us.

Dates à retenir/Deadlines :

- *Envoi des résumés/Abstract proposals (500 mots/words):* **31/12/2017**
- *Notifications aux auteurs/Notification of acceptance:* **24/03/2018**
- *Envoi des communications/Final paper should be sent on:* **25/08/2018**
- *Inscriptions à partir de/Registration from the (€200):* **15/05/2018**

Contact :

Patrick.mardellat@sciencespo-lille.eu

Comité scientifique/Scientific Committee :

Richard Arena (GREDEG, Université de Nice)
Roberto Baranzini (Centre Walras Pareto, Université de Lausanne)
Antoinette Baujard (GATE Lyon Saint-Étienne, Université de Saint-Etienne)
Egidius Berns (Tilburg Universiteit)
Jean Cartelier (EconomiX, Université Paris-X Nanterre)
Laurent Cordonnier (CLERSE, Université Lille 1)
Ghislain Deleplace (LED, Université Paris 8)
Muriel Gilardone (CREM, Université de Caen)
Christian Gehrke (University of Graz)
Roger Guesnerie (Collège de France, PSE)
Ferial Kandil (AMSE-GREQAM, Aix-Marseille université)
Edith Klimovsky Baron (UAM, Mexico)
Agnès Labrousse (CRIISEA et CMI-EHESS, Université de Picardie-Jules Verne)
Caterina Marchionni (TINT, University of Helsinki)
Patrick Mardellat (CLERSE, Sciences Po Lille)
Goulven Rubin (LEM, Université Lille 2)
Richard Sobel (CLERSE, Université Lille 1)
Ramon Tortajada (CREG, Université Pierre Mendès France Grenoble2)
Richard Van Den Berg (Kingston University London)
Franck Van De Velde (CLERSE, Université Lille 1)

Comité d'organisation/Organization Committee :

Arnaud Berthoud (CLERSE, Université Lille 1)
Annette Disselkamp (CLERSE, Université Lille 1)
Patrick Mardellat (CLERSE, Sciences Po Lille)
Delphine Pouchain (CLERSE, Sciences Po Lille)
Marlyse Pouchol (CLERSE, Université de Reims)
Laurent Steveny (CLERSE, Université Lille 1)